La Voix du Nord - 1er février 2008

La noce s'est installée au restaurant de la Tour Eiffel. Les mariés ont invité un vieux général qui raconte ses souvenirs d'Afrique. Tandis qu'on cherche l'autruche, surviennent une cycliste, une baigneuse de Trouville et quelques autres mystères...

Voici une petite chose précieuse et loufoque, étonnamment moderne. Créée en 1921, elle rassemble en un peu moins d'une heure de spectacle l'humour de Jean Cocteau et l'inventivité des (cinq) compositeurs du Groupe des Six – Georges Auric, Arthur Honegger, Darius Milhaud, Francis Poulenc, Germaine Tailleferre –, qui signent une partition surprenante. Tout ça relevant d'une certaine idée de « *l'esprit français* » de l'Entre-deux-guerres. En conviant chez lui, à l'Atelier lyrique, cette production de la compagnie belge du Théâtre du Tilleul, Jean-Claude Malgoire se fait plaisir en même temps qu'il nous offre un petit bijou de théâtre musical. Couvert d'un chapeau haut-de-forme et de magnifiques bretelles, il conduit une formation inhabituelle de la Grande Écurie et la Chambre du Roy – quinze instrumentistes qui s'amusent comme des fous. Sur le plateau où trône un écran de théâtre d'ombres, les cinq comédiens jonglent avec ce récit un rien surréaliste et un matériel de scène impressionnant. Quelque 1 200 élèves de toute la région ont eu la chance de voir ces *Mariés*. Trois représentations tous publics au théâtre de Tourcoing, ce soir (20 h), demain (18 h 30), dimanche (15 h 30). Il faut y courir. ■ **J.-M. D.**